

Vivre

DOSSIER

Zoom sur le paysage médiatique évangélique romand



70
ans

Radio Réveil

La Parole au cœur
des médias

**Numéro
spécial**

Des engagements médias
pour Jésus Christ

FÉDÉRATION
ROMANDE
D'ÉGLISES
ÉVANGÉLIQUES



Vivre

Journal de la Fédération romande d'Églises évangéliques (FREE). Paraît six fois par an. ISSN 1662-0895.

Equipe de rédaction :

- Claude-Alain Baehler, Sportweg 22, 3097 Liebefeld tél. 031 974 07 10 claude-alain.baehler@lafree.ch.
- Serge Carrel,
- Pascal Crelier (graphisme).
- Gabrielle Desarzens,
- Nicolas Frei

Administration

Secrétariat de la FREE, Z.I. En Glapin, 1162 St-Prex, tél. 021 823 23 23, courriel : vivre@lafree.ch.

Abonnements 2019

Suisse : fr. 39.- (normal), fr. 65.- (soutien), fr. 25.- (étudiants, apprentis). CCP : CH14 0900 0000 1000 6470 6.

France : EUR 35.- à payer par chèque à M. Jacques Blandenier, 705b, rte de Chablaix, F-74140 Veigy-Foncenex ou Crédit Agricole des Savoies, Pl. de l'Église, F-74140 Veigy Foncenex. Compte no 96747490373 au nom de Blandenier Jacques

Belgique : EUR 35.- à verser au CCP : IBAN BE70 0833 3063 6425 au nom de Mme Janssens Nadine, rue Chevesne 95, B-6542 Sars-la-Buissière.

Italie : EUR 35.- à verser à l'Associazione Insieme, Via Di Vittorio 7, 50054 Fucecchio/FI, CCP 12236543, avec la mention : « pour Vivre ».

• Autres pays :

se renseigner auprès de l'administration.

Compte postal FREE

10-138-1 / IBAN CH67 0900 0000 1000 0138 1

Délai rédactionnel

Le 2 d'un mois impair pour le mois suivant.

Annonces

Nicolas Frei et Claude-Alain Baehler: publicite@lafree.ch.

Imprimerie

Jordi SA, Belp et Aubonne.

Photos de couverture

www.depositphotos.com

**Editorial**

- 3** Des engagements médias pour Jésus-Christ

Biblique

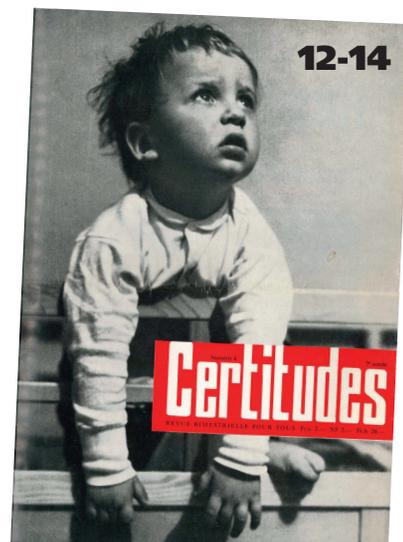
- 4-5** Lorsque notre Père nous dit : « C'est bien ! »

Actualité

- 6-7** Des couloirs humanitaires pour les migrants les plus vulnérables

70 ans de Radio Réveil

- 8-10** Le paysage médiatique évangélique romand : une « Rolls » menacée !

**Abonnement à Vivre**

Téléphone : 021 823 23 23
www.vivre.ch

- 11** Quelle image de Dieu suis-je pour la création ?

- 12-14** Depuis 70 ans, Radio Réveil utilise la technologie pour promouvoir la rencontre

- 15-17** Lettre ouverte à Hermann et Andrée Parli

- 18** DieuTV : petits moyens, mais grand rayonnement

- 19** Journaliste des émissions religieuses dans le service public

- 20** Canal Alpha : une télévision généraliste qui propose aussi des émissions chrétiennes

- 21** Sur les médias généralistes, montrons que la foi est légitime

- 22-23** En route vers le futur

FREE

- 27** Agenda et vie de famille

- 28** Le coin des arts



Rejoignez lafree.ch sur Facebook

Des engagements médias pour Jésus-Christ



Serge Carrel
 Pasteur et journaliste
 Responsable de lafree.info
 Collaborateur de DieuTV
 Ancien collaborateur de
 Radio Réveil et de
 RTSreligion

Ce numéro du journal *Vivre* a de quoi vous surprendre !

Il accueille et célèbre les 70 ans d'une œuvre amie : Radio Réveil à Bevaix (NE). L'occasion de se plonger dans son histoire et dans un passé, pas toujours simple à assumer ! Et de rappeler aussi le potentiel extraordinaire de RADIO R depuis janvier de cette année.

Dans le même temps, ce numéro propose un tour d'horizon de l'implication des évangéliques dans le paysage médiatique romand. Une implication diverse : du journal de fédération d'Eglises que vous tenez entre les mains à la présence sur des médias de service public comme l'émission TV *Ma foi*, c'est comme ça sur Canal Alpha, ou dans le cadre de RTSreligion avec Gabrielle Desarzens, salariée par la FREE.

Ces 70 ans, c'est aussi l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à tous ces disciples de Jésus qui ont relevé le défi d'une présence dans les médias. Risquer une parole pour dire des convictions, pour exprimer ce qui est au cœur de nos existences

n'est jamais chose facile. On s'expose, on affiche des opinions qui sont parfois loin d'être partagées par tous, alors qu'il pourrait être beaucoup plus simple de rester dans l'anonymat un brin ouaté de son Eglise locale.

Cet anniversaire est donc l'occasion de se réjouir ensemble de la richesse de nos activités médiatiques. Chaque média, de son côté et dans la dynamique qui lui est propre, souhaite informer, enseigner, distraire, émouvoir... tout cela dans une certaine complémentarité et toujours en lien étroit avec l'Évangile de Jésus-Christ.

Parce que, au final, ce qui nous réunit tous, c'est le fait que le Dieu de l'espérance a déposé une extraordinaire nouvelle au cœur de notre vie : « Jésus-Christ est ressuscité ! » Comme le dit si bien le spécialiste britannique du Nouveau Testament, N.T. Wright, dans *Surpris par l'espérance*, un livre qui vient de paraître en français : « La résurrection de Jésus se présente, tout autant à l'historien et au scientifique qu'au chrétien et au théologien... comme

un événement fondateur dans le contexte du monde tel qu'il commence à devenir. Avec Jésus de Nazareth, nous n'envisageons pas simplement une nouvelle potentialité religieuse, une nouvelle

éthique ou une nouvelle voie de salut ; nous envisageons une nouvelle création »¹.

Alors, merci de continuer à soutenir par la prière et par vos dons ces médias qui font de cette « Breaking News » (« Actualité fracassante ») le cœur et le ressort profond de notre engagement médiatique.

SC

« On s'expose, on affiche des opinions qui sont parfois loin d'être partagées par tous, alors qu'il pourrait être beaucoup plus simple de rester dans l'anonymat. »



Lorsque notre Père nous dit: « C'est bien ! »

« Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin » (Matthieu 6.11) nous renvoie au partage, mais aussi à bien définir nos besoins réels et à nous attendre à Dieu.



La prière que Jésus nous a enseignée, le « Notre Père », contient cette parole: « Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin » (Matthieu 6.11). D'un certain point de vue, cette prière peut sembler indécente. Elle est très égoïste si nous la comprenons comme une incitation à nous replier sur nous-même, à ne rechercher que notre propre intérêt. Elle peut aussi devenir mécanique, rituelle, simple litanie vide de sens. C'est d'ailleurs le cas de beaucoup de nos prières, quand elles ne sont pas reliées à un besoin tangible, à une attente pressante.

Et, dans notre Occident plutôt riche, nous savons bien que nous n'allons pas manquer de pain. Il sera là, dans notre assiette, que nous ayons prié ou non. En fait, notre prière ne changera rien à l'affaire !

Mais, d'un autre côté, lorsque nous disons « Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin », nous parlons au pluriel parce que le « Notre Père » est une prière à la fois personnelle et collective. Nous disons ce « nous » qui peut nous ouvrir à une autre dimension: la solidarité. Du coup, le pain n'est plus notre nourriture égoïste, mais il peut devenir celui de l'autre, celui d'une humanité affamée qui peine à se nourrir. C'est le pain de ceux qui ne font qu'un repas par jour, ou pas de repas du tout. C'est aussi le pain de ceux qui meurent en silence, dans l'indifférence. Regardons autour de nous: des hommes et des femmes vivent dans une grande précarité.

Alors, comment demander « Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin » dans notre société d'abondance ?

Car cette demande peut paraître totalement dénuée de sens dans notre contexte de vie, où la pression de notre société de consommation ne vise pas à nous faire acquérir des biens nécessaires, mais des biens superflus. Nous avons l'impression de passer à côté de la vie si nous ne possédons pas toute une panoplie de gadgets plus ou moins inutiles, et qui ont l'étrange particularité de se démoder et de vieillir à toute vitesse.

Faire la différence entre superflu et nécessaire

Nous sommes donc appelés à vivre une véritable révolution intérieure, une réforme mentale qui nous permettrait de démasquer le superflu et de rechercher le nécessaire. Oserons-nous nous poser honnêtement cette question: « Qu'est-ce qui

est vraiment nécessaire à ma vie ? »

Distinction entre ce qui est superflu et ce qui est nécessaire n'est pas aisée. Nous sommes soumis à une pression économique et sociale qui fausse nos repères en tentant de nous convaincre que le bonheur passe obligatoirement par la possession matérielle.

Le « nécessaire » peut varier d'une personne à l'autre, d'une situation à une autre. Il n'est pas identique pour un jeune couple qui vient d'accueillir un enfant, pour une personne en fin de vie, pour un chômeur qui ne sait pas de quoi sa vie sera faite. Il existe donc différentes sortes de « nécessaire ». Mais, fondamentalement, il existe un « nécessaire » auquel tout être humain aspire. Il est constitué de l'ensemble des facteurs qui vont lui permettre d'être bien

avec lui-même, ainsi que dans son environnement. Il est plus important que les possessions matérielles... qui feront de toute manière partie du superflu si je suis bien dans ma vie.

La découverte du nécessaire passe obligatoirement par la redécouverte d'une certaine qualité de vie intérieure. Pourquoi suis-je malheureux ou mal à l'aise dans ma vie ? Probablement parce que je n'ai pas vraiment trouvé ma place dans l'existence, malgré tout ce que je possède, malgré ma position professionnelle, malgré les satisfactions que m'apporte ma vie intime.

Suis-je bien avec moi-même et avec les autres ? Suis-je capable d'établir des relations vraies ? C'est peut-être là que se situe l'enjeu le plus important de nos vies, et c'est peut-être là que se cache ce « nécessaire », ce fameux pain dont nous parle le « Notre Père » et dont nous avons besoin au quotidien.

Demander à Dieu

Dans cette prière, Dieu est présenté comme un père, notre père. Ce symbole est difficile à manier, tant nous sommes entourés d'exemples de mauvais pères. Nous n'avons peut-être pas eu le père

aimant, juste et protecteur dont nous rêvions ou dont nous avons besoin.

Si nous repensons à notre enfance, nous découvrons que, inconsciemment peut-être, nous avons toujours recherché à plaire à notre père. Il nous demandait d'accomplir de petits devoirs pour lui et nous tentions maladroitement de le satisfaire. Nous espérions qu'il nous dise qu'il était content, fier de nous.

Personnellement, je me rappelle très bien des travaux de jardinage. Mon père

besoin quotidien. J'ai besoin de savoir que Dieu regarde ma vie et me dit : « C'est bien ! » Non parce que ce que je fais est bien, mais parce que l'intensité de l'amour que Dieu me porte le pousse à cette approbation pleine et entière de ma vie.

Pourtant, notre vie n'est pas toujours extraordinaire et nous avons de quoi confesser des erreurs. Mais ce que Dieu attend de nous, c'est que nous soyons prêts à nous laisser aimer par lui, à recevoir cet amour et à l'aimer en retour. Quand nous

**Suis-je bien avec moi-même et avec les autres ?
Suis-je capable d'établir des relations vraies ?
C'est peut-être là que se situe l'enjeu
le plus important de nos vies... ce fameux
pain dont nous parle le « Notre Père »**

était quelqu'un de très exigeant et j'étais plutôt maladroit. Je me donnais une peine immense pour le satisfaire et être à la hauteur de ses exigences, pour recevoir de lui un mot, un signe d'approbation. Ce mot est rarement venu et j'ai souvent eu le sentiment de ne pas être à la hauteur, de le décevoir. Cela a engendré dans ma vie un profond sentiment de malaise, une forme d'angoisse. Quoique je fasse, cela n'approchait jamais la perfection qu'il attendait, c'était un combat perdu d'avance.

Dieu nous dit qu'il est notre Père, mais un père bien différent ! Contrairement à notre père humain, il est prêt à nous donner ce mot, ce signe d'approbation, ce « je suis content, c'est bien ! »

Dans l'Ancien Testament se trouve un texte que nous appelons « Bénédiction des prêtres » (Nombres 6.24-26), une parole très forte qui dit : « Seigneur, pose ton regard sur moi, et donne-moi ta grâce... et ta paix. » Il s'agit d'une parole extraordinaire, positive, qui réoriente notre vie. Elle est prononcée par le plus grand des pères.

Le regard de Dieu sur ma vie

Pour moi, cette parole est devenue un

entrons dans cette qualité de relation où l'amour est possible entre Dieu et nous, alors nous pouvons entendre ces paroles de notre Père : « C'est bien ! »

Dans cet esprit, oser dire à Dieu « Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin » nous oblige à nous mettre dans une position d'attente, dans une situation où nous laissons Dieu nous regarder et nous aimer.

Pierre-Yves Zwahlen

responsable des éditions de la Ligue pour la lecture de la Bible. Il a exercé un ministère pastoral dans l'Armée du salut, puis a dirigé Radio Réveil de 2003 à 2008.

¹ Ce texte a été adapté à partir d'un entretien avec Pierre-Yves Zwahlen, conduit par Christine Reymond et produit par Radio Réveil. Il a été diffusé en 2004 sur Radio Monte Carlo.



Des couloirs humanitaires pour les migrants les plus vulnérables

La Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI)¹ œuvre depuis 3 ans en faveur de couloirs humanitaires de Beyrouth jusqu'à Rome. La FREE a soutenu son action à hauteur de 40'000 francs suisses. Une aide bienvenue! Rencontre à Rome notamment avec Luca Maria Negro, pasteur baptiste et président de la FCEI.

Luca Maria Negro est un pasteur baptiste engagé, au verbe clair. « Il faut se souvenir que l'opération des couloirs humanitaires a été initiée à Lampedusa par nos collaborateurs qui voyaient arriver dans le port des migrants sauvés du naufrage, mais aussi des morts dans des sacs noirs », indique-t-il tout d'abord, dans son bureau de la capitale italienne. Pour éviter

les drames à répétition dans la Méditerranée, l'idée d'un pont aérien a germé et un premier contrat pour le passage de 1'000 personnes sur 2 ans a été signé en décembre 2015 entre la Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI)¹, l'Eglise vaudoise et la communauté catholique Sant'Egidio d'une part, et le gouvernement italien d'autre part.

Membre de la FCEI et principale pourvoyeuse de fonds de l'initiative, l'Eglise vaudoise consacre à cette opération le « Huit pour mille », une part de l'impôt sur le revenu que les Italiens peuvent faire affecter à la confession religieuse de leur choix. Alors qu'elle ne compte que 30'000 fidèles, cette Eglise reçoit ainsi la contribution de plus de 600'000 Italiens. « Mais cette contribution ne suffit pas pour financer l'entier du projet. Ainsi, toutes les aides, comme celle de 40'000 francs envoyée récemment par la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), sont plus que bienvenues, lance Federica Brizi, responsable de l'accueil des migrants au sein de la fédération italienne; c'est grâce à ces soutiens d'autres Eglises en Europe que nous pouvons continuer. »



« Il faudrait que 50'000 migrants puissent quitter la Libye au plus vite »

Pour les plus vulnérables

Ces couloirs humanitaires comptent entre 50 et 100 migrants par vol. L'opération profite aux personnes les plus vulnérables, par exemple aux femmes seules avec ou sans enfants, ou aux accidentés de la guerre. Le 1^{er} juillet, Luca Maria Negro s'est rendu à la Chambre des députés, la chambre basse du parlement italien, avec tous les acteurs de ces couloirs pour plaider en faveur de cette solution et pour que des visas humanitaires soient proposés à grande échelle en Europe. « Il faudrait que 50'000 migrants puissent quitter la Libye au plus vite », estime-t-il. A cette occasion, sa fibre pastorale a transpiré, et il a parlé de « philoxenia » qui, selon lui, est un grand principe d'amitié et d'amour pour l'étranger dans la Bible.

Dans les locaux de la FCEI, il raconte: « Comprenez: dans Genèse déjà, au chapitre 18, Abraham reçoit trois personnes sous sa tente sans demander qui ils sont. Et la bienvenue qu'il leur manifeste sera source de bénédiction puisque ceux-ci se révéleront être des anges et lui annonceront la naissance d'un fils. C'est pour moi un récit clé! Puis, au chapitre 19, ces trois personnages se rendent ensuite à Sodome, où ils ne seront pas reçus, où ils seront l'objet de xénophobie. Une attitude source de malédiction, puisque cette ville sera détruite.

Je crois vraiment que pour le chrétien, aujourd'hui, la « philoxenia » doit être au centre de sa foi. C'est d'ailleurs redit dans Hébreu 13.2, quand il est écrit: « N'oubliez pas l'hospitalité;

car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir ». Luca Maria Negro est ému, mais poursuit: « Les politiciens populistes européens d'aujourd'hui ne sont-ils pas les nouveaux sodomites? »

« Bienvenue »

Sur deux étages de la via Firenze, au cœur de Rome, les différents collaborateurs de la FCEI s'activent. « Le mot 'bienvenue' est le premier mot que j'adresse aux migrants qui arrivent à Fiumicino », explique Federica Brizi, toujours présente à l'aéroport italien pour les quelque six voyages organisés chaque année depuis le Liban. A ce jour, 1600 personnes environ ont profité des couloirs humanitaires initiés par la fédération protestante et Sant'Egidio. Le 98 % sont des Syriens.

Gabrielle Desarzens

¹ Avec quelque 60'000 membres, la Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI) comprend huit familles d'Eglises: l'Eglise vaudoise (la plus ancienne église protestante italienne), l'Eglise méthodiste, l'Union baptiste, les Luthériens, l'Armée du salut, l'Eglise apostolique, l'Eglise d'Ecosse en Italie et les Eglises dites libres.

« Je veux devenir orthopédiste »

Il a fait partie du premier couloir humanitaire début 2016 avec une partie de sa famille. Diya, 14 ans, est un bel adolescent au visage ouvert et souriant. Il a perdu une jambe lors d'une explosion, alors qu'il jouait au ballon avec des amis dans la ville de Homs, en Syrie. « Je ne me souviens de rien. Je me suis réveillé à l'hôpital », dit-il, assis sur le canapé de l'appartement qu'il habite aujourd'hui dans la ville de Pomezia, au sud de Rome. Sa prothèse lui fait mal. Il se débrouille avec ses béquilles



et va d'ailleurs retrouver des copains du quartier. « Mon rêve? Etre orthopédiste », glisse-t-il avec aplomb juste avant de fermer la porte d'entrée. Son père, diabétique et souffrant d'une maladie cardiaque, est alité. Un de ses frères, Amro, 15 ans, fait une brève apparition. Il a une maladie neurodégénérative, l'ataxie de Friedreich, explique la collaboratrice de la Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI) en charge de cette famille. Le troisième frère, Hamza, plus âgé et pâtissier de formation, travaille sur demande. Il s'excuse d'ailleurs pour aller se présenter à une nouvelle possible place de travail. Restent ses deux jeunes enfants, son épouse et sa mère. Et ce sont ces femmes qui racontent alors les combats terribles de Homs, les quatre ans passés au Liban « où tout était cher », où les démarches auprès des instances onusiennes étaient difficiles. « Ici, les enfants vont à l'école et on sait qu'ils vont rentrer en fin de journée. Pas de tirs, pas de bombes. C'est bien », concluent-elles.

**L'entraide: dans l'ADN du chrétien**

Hawa, 34 ans, vivait seule à Damas. Elle était professeure de littérature anglaise. Elle est arrivée à Rome il y a juste 5 mois. « Tout est différent, c'est une autre planète, s'exclame-t-elle. La nourriture, la langue, les traditions... ce n'est pas facile de s'intégrer. » Les yeux surlignés de noir, le sourcil bien dessiné, elle s'exprime dans un italien encore hésitant et s'aide de l'anglais: « Je viens de six ans

de guerre. Mon rêve? Rester vivante! »

A ses côtés, Leen, 28 ans, est arrivée elle en 2016 et a déjà pris ses marques dans la société italienne. Elle s'est formée en médiation interculturelle et aide les collaborateurs de la Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI) dans leurs contacts avec les nouveaux arrivants. « En Syrie, tu dois avoir une carte spéciale pour te diriger

dans les rues où les combats sévissent encore, dit-elle avec les yeux qui brillent derrière ses lunettes. Vous savez, j'ai plusieurs amis qui ont été tués par des tireurs embusqués. » Chrétienne orthodoxe, elle estime que les Eglises ont toujours aidé les gens aussitôt que la guerre a commencé. « Elles le font encore aujourd'hui. Et ici aussi. Je pense que c'est dans l'ADN du chrétien. »

Le paysage médiatique évangélique romand : une « Rolls » menacée !

A l'heure des 70 ans de Radio Réveil, un tour d'horizon des principaux acteurs médiatiques du paysage évangélique romand s'impose. Voici une présentation générale et le rôle propre à chaque dynamique journalistique des quatre principaux acteurs de ce paysage.

« Si l'on compare le dynamisme des évangéliques romands à celui des réformés ou des catholiques par rapport au public que chacun de ces acteurs médias sert, on se rend compte que le paysage médiatique évangélique romand, c'est la Rolls ! » Christian Willi, directeur du groupe Alliance Presse, est un observateur avisé du paysage médiatique des Eglises en Suisse romande. Cet entrepreneur de médias se réjouit de voir les évangéliques déployer des projets en radio, en TV, en presse écrite et sur le web. « Ce dynamisme met en avant l'emphase que les évangéliques ont mise ces trente dernières années sur les médias. »

Une radio et une TV largement diffusées

A regarder de près, l'évolution a de quoi susciter un certain enthousiasme ! Depuis début 2019, RADIO R à Bevaix dispose grâce au DAB+ de sa propre antenne en Suisse romande avec un produit radio qui privilégie la musique, mais qui ménage aussi des tranches horaires avec de l'animation plus en phase avec

un certain public romand, notamment les 20-40 ans.

En octobre 2017, Johannes Hierl, directeur de DieuTV et Maxtv, décide, suite au refus des autorités communales d'Yverdon-les-Bains d'allouer une subvention à la chaîne régionale Maxtv, de transformer cette chaîne qui couvrait l'actualité du Nord vaudois en une chaîne chrétienne. De fait, la quasi-intégralité de DieuTV, une chaîne chrétienne diffusée par satellite sur l'Afrique noire, passe sur Maxtv/Theotv. Plus de 90 % du programme affiche dorénavant des couleurs évangéliques sous le label Theotv avec une large variété d'intervenants et d'émissions, reflétant un large panel de convictions. Des romands sont à l'honneur : Sylvain Freymond de Jeunesse en mission pour les émissions bibliques « Vitamine B » à 12h du lundi au vendredi, le pasteur de l'Eglise évangélique de Réveil à Genève Walter Zanzen pour « Un mot pour tous » à 14h du lundi au vendredi, et le journaliste Serge Carrel pour « Ciel ! Mon info » à 20h du lundi au vendredi également. Le dimanche matin, Maxtv/Theotv propose aussi à 10h une célébration culturelle tournée en Suisse romande, soit par l'équipe de Theo-

tv, soit par des partenaires comme les Soirées de louange de Reconvilier. Pour assurer une

Une presse écrite institutionnelle et indépendante

fusion 24h sur 24, d'autres émissions sont proposées par des partenaires de la chaîne comme la prédicatrice américaine Joyce Meyer ou le pasteur pentecôtiste français Frank Alexandre.

En presse écrite, deux types d'acteurs proposent leurs journaux au public romand. Les acteurs institutionnels comme l'Armée du salut qui publie « Dialogue », un journal qui tisse du lien entre les membres de ce mouvement évangélique, et la FREE qui propose le journal « Vivre » avec une fonction similaire d'information interne et d'édification. Le groupe indépendant Alliance Presse propose de son côté une série de magazines qui cherchent à rejoindre tous les publics avec le message évangélique. A côté du journal gratuit « Quart d'heure pour l'essentiel », largement diffusé une à deux fois l'an en Suisse romande dans une perspective d'évangélisation, le groupe de presse d'Aubonne propose son magazine d'information « Christianisme aujourd'hui », mais aussi des journaux pour les parents comme « Family », pour les femmes comme « Spirituelles », ou pour les ados comme « Just4U ». En tout 8 périodiques qui sont, pour la plupart, le fruit de fusions des forces de différentes rédactions qui ont trouvé, sous la houlette d'Alliance Presse, l'occasion de se relancer à plusieurs

« Les acteurs évangéliques médias, qu'ils soient institutionnels ou indépendants, sont sous une pression économique forte. »

dans un programme éditorial commun.

Les quatre « main players » aussi actifs sur le web

Sur le web, les quatre principaux acteurs médiatiques, évangéliques et romands développent leur présence. DieuTV avec son site où il est possible de regarder le direct TV et des vidéos à la demande, réparties par émissions. RADIO R fait de même en proposant une écoute web, son application mobile et des interviews choisies comme la série «VIP», par exemple. Du côté d'Alliance Presse, un suivi de l'actua-

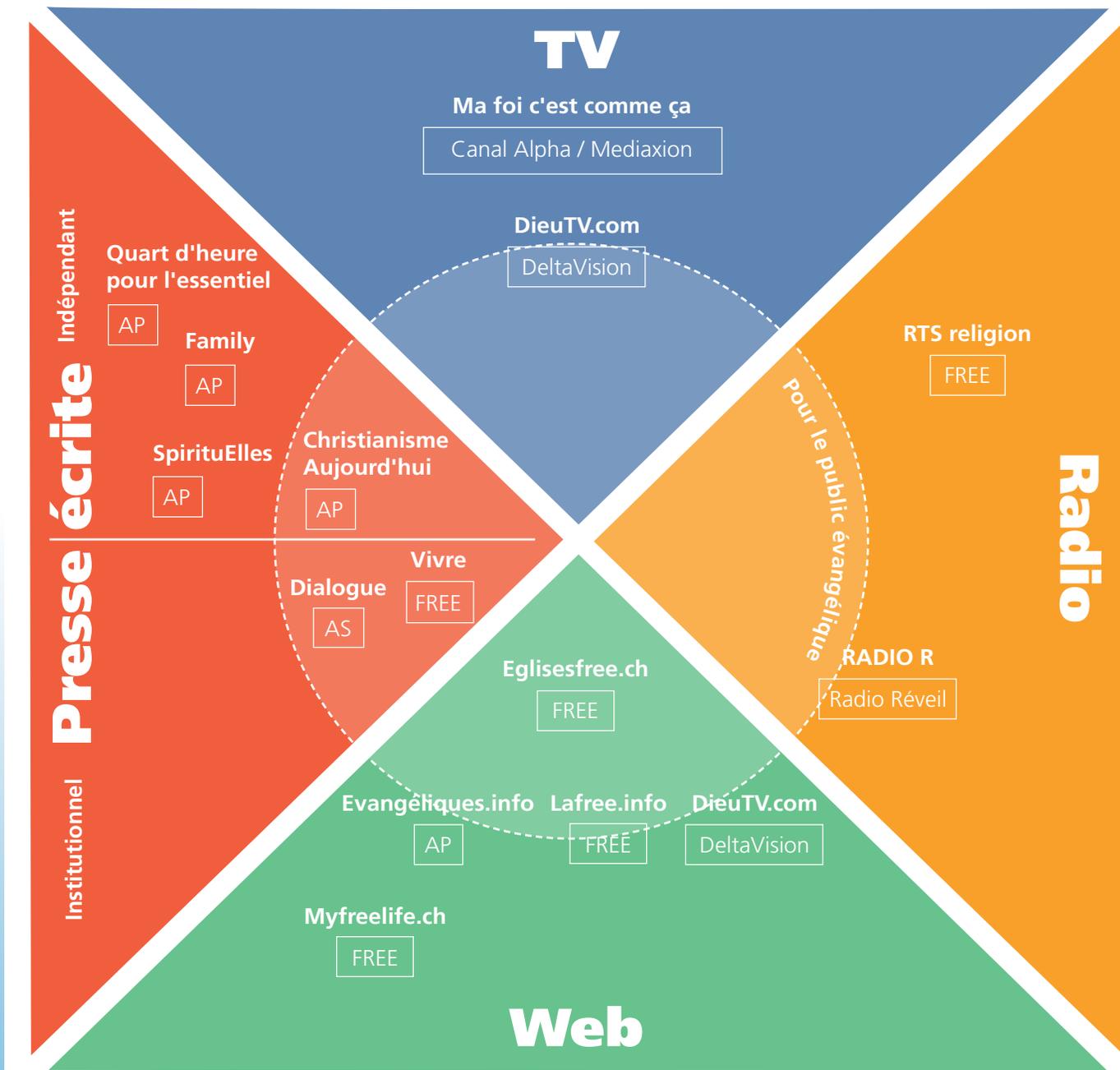
lité est proposé sur le site Evangéliques.info et des articles de « Christianisme aujourd'hui » sont à disposition sous forme payante, après trois téléchargements gratuits mensuels.

Suite à la diversification de ses sites à l'été 2018, la FREE s'est redéployée sur le web avec un site d'information en lien avec l'actualité des évangéliques de Suisse romande (lafree.info), un site plus magazine et féminin (myfreelife.ch), et un site institutionnel avec tout ce qui touche à la fédération (Eglisesfree.ch). A côté de cela, la FREE développe une présence sur le

web en lien avec la formation FREECollege.ch et en lien avec les animations pour enfants, mini-stock.ch.

Les différents types de présence

Au vu de ce parcours autour des diverses prestations médiatiques, il est possible de présenter ce que proposent les évangéliques sous forme de tableau (voir ci-dessous). Au centre, un cercle montre que les prestations médiatiques s'adressent d'abord aux évangéliques, une « communauté de niche ». Les journalistes, les animateurs, les réalisateurs ou



les producteurs de ces médias souhaitent d'abord nourrir et enrichir la foi de leurs coreligionnaires. Que ce soit la Bible qui soit valorisée sur le web ou une dynamique d'Eglises en presse écrite comme pour les magazines « Dialogue » ou « Vivre », le public visé est interne et propre à une dénomination.

Certains médias quittent quelque peu le positionnement de niche et se situent à la frontière entre la « tribu évangélique » et l'extérieur. En presse écrite, on peut penser à « Christianisme aujourd'hui » et sur le web à Evangéliques.info, qui tous deux visent à diffuser de l'information en interne, mais aussi à relayer ce qui se passe à l'intérieur de la « tribu » vers l'extérieur. Le site lafree.info navigue dans les mêmes eaux, tout en proposant, en plus, des prises de position régulières et publiques sur l'actualité des évangéliques, histoire de susciter le débat autour de questions importantes.

Troisième type de présence: le large

Certains médias évangéliques se donnent une mission beaucoup plus large. Alors certes, ils souhaitent toujours proposer un contenu qui soit pertinent pour le public de l'intérieur, mais leur but n'est pas là. Ils souhaitent rejoindre un autre public: les chrétiens des autres Eglises, mais aussi nos contemporains en quête de spiritualité. Des magazines comme « Spirituelles » ou « Family » – dont la version tout public est distribuée dans certains cabinets médicaux – du groupe Alliance

Presse ou le site myfreelife de la FREE désirent rejoindre un tel public. Du côté de RADIO R, la démarche est semblable. Via un emballage musical contemporain, il s'agit de rejoindre par du contenu d'actualité ou méditatif un public plus large, qui pourrait être en quête de sens. « Nous ne sommes pas le porte-parole du milieu évangélique sur la scène médiatique romande, explique Emmanuel Ziehli. Mais pour accomplir la mission à laquelle les évangéliques sont appelés, ils ont besoin d'un outil comme RADIO R.

Dans cette dynamique de sensibilisation à la pertinence de l'Évangile de Jésus-Christ, le journal gratuit « Quart d'heure pour l'essentiel » distille aussi du contenu évangélique et des propos de « people » plus ou moins proches de la « tribu ». Tout cela pour un très large public.

Deux présences, l'une en TV et l'autre en radio, sont originales. Toutes deux s'inscrivent dans un média de service public. L'émission « Ma foi, c'est comme ça » propose sur Canal alpha, la chaîne régionale de l'arc jurassien, toutes les deux semaines, une fenêtre d'une vingtaine de minutes sur le monde évangélique, avec des reportages autour de chrétiens de la région de Neuchâtel, Berne et Jura. Sur la RTS, la principale radio de service public, la journaliste Gabrielle Desarzens travaille en dehors de la « tribu évangélique » aux émissions religieuses et propose un « décryptage » de l'actualité des religions... et des évangéliques.

Une « Rolls » sous forte pression économique

Inscrits principalement dans un secteur de niche, les médias évangéliques devront faire face ces prochaines années à de nombreux défis financiers. Radio Réveil vend petit à petit le patrimoine immobilier acquis au fil des années depuis sa création. « Notre avenir se joue mois après mois, de survie en survie », confie Emmanuel Ziehli. Pour reprendre une image biblique, ce directeur médias indique que la gestion de son entreprise ressemble à une marche sur l'eau ! « Nous faisons un pas, cela tient. Nous en faisons un deuxième, cela tient encore... Le troisième se fera vraiment par la foi et à la grâce de Dieu ! » Pour Christian Willi, les acteurs évangéliques médias, qu'ils soient institutionnels ou indépendants, sont sous une pression économique forte. « Le groupe Alliance Presse doit toujours faire attention à ses dépenses. Et les modifications vont s'opérer d'elles-mêmes. On ne se rend pas compte de la dotation médiatique des évangéliques romands par rapport à la taille de leur marché. Le jour où les conditions économiques changeront, les différents acteurs seront contraints de développer davantage de synergies. » Des perspectives qui sont déjà en œuvre. Notamment depuis de nombreuses années entre la FREE et DieuTV, et depuis peu entre la FREE et RADIO R. Entre Alliance Presse et l'éditeur de « Family » et « FIPS » en Allemagne, ou encore avec l'Alliance évangélique suisse allemande pour le « Quart d'heure pour l'essentiel ».

Serge Carrel ■

Pour reprendre une image biblique, ce directeur médias indique que la gestion de son entreprise ressemble à une marche sur l'eau !

Une chronique à écouter à la rentrée sur **Radio R**

Ce texte fait partie d'une série de chroniques de Serge Carrel, journaliste sur lafree.info, diffusées sur Radio R, la chaîne DAB+ de Radio Réveil. Cette série est réalisée sur mandat du mouvement StopPauvreté.



Quelle image de Dieu suis-je pour la création ?

Les êtres humains, «images de Dieu» selon la Genèse, disent quelque chose de leur Créateur par leurs comportements et leurs choix. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les défis écologiques.

Image de Dieu... C'est l'un des termes phares que les chrétiens utilisent pour exprimer leur conception de l'identité de l'être humain. Aujourd'hui cette identité est l'objet de nombreux débats. D'un côté, vous avez les antisépécistes qui considèrent que l'humain est un être vivant parmi d'autres et qu'à ce titre, il ne doit bénéficier d'aucune prérogative par rapport aux autres êtres vivants. De l'autre, vous avez les transhumanistes qui font tout, grâce à de nouveaux développements technologiques, pour permettre à l'être humain d'échapper aux limites de la mort et de dépasser ainsi sa condition limitée.

Le premier récit de la Bible – Genèse 1 et le début du chapitre 2 – raconte que Dieu a créé l'être humain comme son image sur la terre, comme son représentant parmi tous les êtres vivants. Le mot hébreu « tsélem », traduit en français par l'expression « pour image », se retrouve en Egypte pour caractériser la statue du pharaon, manifestation de Dieu et image de la puissance du pouvoir égyptien. On retrouve encore le mot « image » en Mésopotamie pour caractériser des représentations du roi destinées à rappeler de manière visible son autorité dans une région.

Image de Dieu sur terre

C'est un peu comme dans toutes les mairies de France où la photo du président trône dans la salle de réception. C'est aussi un peu comme dans de nombreux pays autoritaires, où l'image du président ou du chef de l'Etat trône dans l'échoppe

A l'heure du réchauffement climatique et de la disparition de la biodiversité, une question s'impose : de quel Dieu sommes-nous l'image par rapport à l'ensemble de la création ? Du dieu argent, prêt à tout pour exploiter la création et amasser un maximum de profits ? Du dieu pétrole, qui

Etre image de Dieu sur terre, c'est la responsabilité que la Genèse dessine pour chacun d'entre nous.

ou le foyer du citoyen lambda. Comme si cette personne souhaitait ne laisser aucun doute sur ses allégeances au pouvoir et peut-être bénéficier des bonnes grâces de ce dernier.

Quand la Genèse dit que l'être humain est créé en image de Dieu ou comme image de Dieu, ce récit démocratise la notion d'image. Ce n'est plus le Pharaon ou le roi qui serait l'exclusive représentation de Dieu sur terre, mais tout être humain. Vous et moi ! Etre image de Dieu sur terre, c'est la responsabilité que la Genèse dessine pour chacun d'entre nous.

nous permet une bougeotte censée tuer notre mal-être en multipliant nos déplacements ?

Ou sommes-nous l'image d'un Dieu qui prend soin des humains, des êtres vivants et de la création ? Sommes-nous ce représentant de Dieu sur terre qui cultive et prend soin du jardin, propriété du Seigneur ?

Serge Carrel ■

Depuis 70 ans, Radio Réveil utilise la technologie pour promouvoir la rencontre

Depuis 70 ans, Radio Réveil témoigne de Jésus-Christ dans les médias. En fonction des évolutions de la technologie et de la société, l'association a su s'adapter. Aujourd'hui, tout en proposant des programmes chrétiens à des radios FM, elle développe ses propres programmes sur le DAB+ et sur Internet. Découverte.

Le 7 avril 1949, le projet de quelques jeunes pasteurs des Eglises évangéliques de Réveil devient réalité : annoncer le message de l'Évangile au moyen de la radio. Ce jour-là, grâce à l'achat de temps d'antenne, la première émission produite par l'association Radio Réveil est diffusée sur les « ondes moyennes » de Radio Monte Carlo, à Monaco.

Le leader de ce groupe est le pasteur Hermann Parli (1916-1998). Originaire du val Poschiavo, une région italophone des Grisons, il a étudié la théologie à Londres, puis, vers 1937, a effectué un stage pastoral dans le sud de la France, probablement à Nice. En 1944, avec son épouse Andrée, il s'installe au Tessin.

Il y organise des réunions d'évangélisation, en Suisse allemande, en Suisse romande ainsi qu'en Italie. Mais avant tout, il désire évangéliser par le moyen de la radio. En 1951, il raconte les débuts de Radio Réveil : « Hanté par la vision que le Seigneur m'avait donnée, j'en fis part à quelques serviteurs de Dieu. Une équipe se leva aussitôt, mue par le même idéal : faire connaître Jésus aux foules indifférentes et ignorantes du salut ».

Les premières émissions : réponse à un vrai besoin

Les émissions sont diffusées le jeudi ; elles durent 15 minutes et coûtent l'équivalent de 350 francs, un montant important à l'époque. Dès le début les auditeurs réagissent et font parvenir un abondant courrier à Radio Réveil. Les lettres proviennent de toute l'Europe et d'Afrique du Nord. Parmi les auditeurs qui écrivent se trouvent des personnes se rendant de bonne heure à leur travail, mais aussi des ménagères, des malades, des vieillards, des prêtres.

Par exemple, une famille de Bulgarie, afin de ne pas être repérée par la censure communiste, envoie son courrier à « Madame et Monsieur Réveil, case postale 4, Genève 6 » et précise : « Nous sommes persécutés. Votre émission est notre seul réconfort. » Et, durant la guerre d'Algérie (1954-1962), Radio Réveil correspond avec de nombreux soldats français. Quant à Armand Heiniger, alors missionnaire évangélique au Laos, il raconte avoir rencontré dans un hôpital du Sud-Est asiatique un homme qui avait trouvé Jésus-Christ par l'écoute de Radio Réveil.

« L'annonce de l'Évangile sur les ondes répond à un véritable besoin, constate Ernest Lorenz. Tant de gens ne vont plus à l'église. Nous les touchons ainsi dans leur foyer, parfois dans leur voiture ou même dans leurs voyages en mer. »

Quant à Edmond Moret, directeur de Radio Réveil de 1974 à 2003, il explique : « Radio Réveil a été conçue comme une présence évangélique sur la place publique. Elle a poursuivi ce but en proposant des émissions sur les grandes radios séculières aux vastes auditoires. Du coup,

Aujourd'hui, Radio Réveil poursuit son œuvre radiophonique pour potentiellement 1,5 million de Suisses romands et tessinois.

E. Lorenz
Pasteur
Concorde 5
La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds, le 3 janvier 1949.

Votre réf.
No 17640

Monsieur le Directeur de
Radio Monte-Carlo.

Monsieur le Directeur,

Je suis en possession de votre lettre du 25 novembre et vous en remercie. Veuillez excuser, je vous prie, le retard de ma réponse.

Mes collègues des Eglises Evangéliques de réveil se sont réjouis d'apprendre que vous nous autorisez à faire diffuser nos émissions par Radio Monte-Carlo. Ils m'ont prié de vous en remercier. Nous vous sommes également reconnaissants de votre démarche auprès de la Société Suisse de Radio diffusion.

Vous avez eu la bonté de nous réserver provisoirement le jeudi, de 18 heures 45 à 19 heures. Nous y renonçons pour le moment.

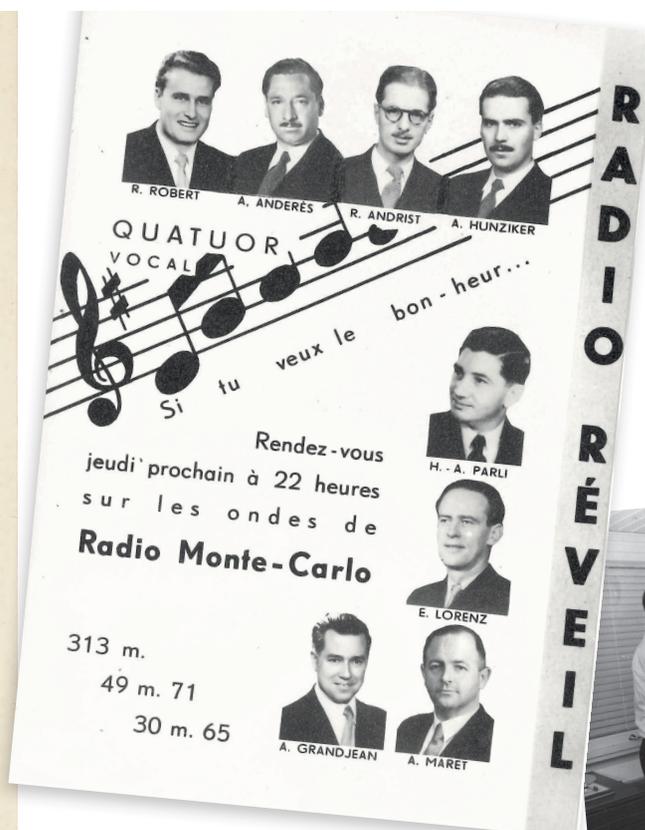
Nous espérons diffuser régulièrement notre programme chaque jeudi, de 22 heures à 22 heures 15. Sans nous engager encore pour l'avenir, nous envisageons tout d'abord d'avoir six émissions, du jeudi 7 avril au jeudi 19 mai. Ces dates vous conviennent-elles? Si le jeudi n'était plus libre, le mardi pourrait être choisi.

Plusieurs pasteurs de France ont spontanément offert de participer financièrement à notre effort. Nous nous sommes demandé si, cas échéant, vous accepteriez qu'une toute petite partie du prix des émissions soit payée en argent français. Cela nous rendrait service. Mais, si la chose n'est pas possible, nous paierons le tout en argent suisse.

Nous aurons sans doute d'autres renseignements à vous demander par la suite. Vos conseils et votre collaboration nous sont extrêmement précieux.

Nous vous remercions à l'avance de votre réponse, et vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments respectueux.

Au nom des Eglises Evangéliques de réveil



Affiche avec les fondateurs de Radio Réveil

Werner Hauser, technicien



dès l'origine, elle a été conduite à prendre soin, de manière personnalisée, des multiples auditeurs qui contactaient ses services. Il y avait ainsi un intense aller-retour entre Radio Réveil et les auditeurs».

Une croissance rapide

L'œuvre se développe et, dès 1951, propose des émissions en italien avec Radio Risveglio. Puis, de 1953 à 1958, Radio Avivamiento annonce l'Evangile en Espagne. Et, dès 1954, Radio Erweckung propose des émissions en allemand grâce à l'émetteur de Radio Luxembourg. A cette même époque, Hermann Parli quitte Radio Réveil. Ses collaborateurs Ernest Lorenz et Adolphe Hunziker, tous deux pasteur dans les Eglises évangéliques de Réveil, reprennent les rôles de l'association. Ils déplacent le siège de l'œuvre de La Chaux-de-Fonds à Lugano, puis à Bevaix.

Le début des années 60 est marqué par des évolutions techniques et un développement croissant. Les émissions diffusées sur Radio Monte Carlo sont transférées sur les « ondes courtes » de Trans World Radio. Du temps d'antenne est acheté à Radio Luxembourg, puis à Europe 1. Plusieurs radios missionnaires

d'outre-mer diffusent également les émissions de Radio Réveil: Radio ELWA à Monrovia (Libéria), Radio CORDAC à Bujumbura (Burundi), Radio LUMIERE et 4 VEH sur l'île de Haïti, La Voix des Andes à Quito (Equateur). Les messages de Radio Réveil sont entendus au Vietnam, au Laos, au Cambodge, aux Philippines et, en allemand, sur deux postes brésiliens.

Constituée d'une dizaine de personnes, l'équipe de Radio Réveil engage un technicien chargé de l'enregistrement et du montage des émissions, ainsi que des secrétaires pour répondre au courrier français, allemand et italien qui arrive d'un peu partout. Les textes des émissions sont imprimés et envoyés gratuitement chaque mois à plusieurs milliers de personnes. Les messages sont publiés, parfois sous forme de brochures ou de livres. La librairie se développe.

En 1969, Paroles de Vie, une autre œuvre d'évangélisation par la radio, fusionne avec Radio Réveil. Deux de ses collaborateurs viennent se fixer à Bevaix, tandis que son directeur, Pierre Gadinna, reste à Lausanne. Avec son épouse, il assume la rédaction du journal Certitudes, devenu l'organe de l'œuvre commune. Il prépare également des programmes et des messages de Télébible qu'il est possible d'écouter par téléphone à Lausanne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Bienne et Moutier. En 1971, l'équipe de Radio Réveil compte 23 collaborateurs à plein temps. Des bénévoles de la région participent aux travaux d'expédition.

Le temps des mutations technologiques

Au milieu des années 1980 commence, en France, l'aventure des radios locales qui succède au temps des radios pirates. Radio Réveil propose des émissions à ces radios: des témoignages de chrétiens ou de personnes en recherche spirituelle, des interviews de pasteurs, psychologues, écrivains, ou encore rescapés du Rwanda et des thèmes de société. «A l'époque, nous avons été l'une des seules œuvres évangéliques à 'sortir du bocal', précise Philippe Malidor, collaborateur de Radio Réveil et du journal Certitudes de 1984 à 2009. Nous avons donné la parole à toutes sortes de personnes hors du milieu évangélique. Par exemple, le



Edmond Moret face à Eglantine Deschamps

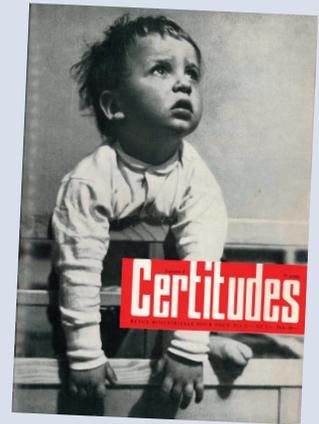
Le journal Certitudes

Le journal Certitudes faisait partie de l'œuvre d'évangélisation par la radio « Parole de vie ». En 1969, lorsque cette dernière a fusionné avec Radio Réveil, le journal est devenu l'organe de l'œuvre commune. Il a bénéficié des plumes de Pierre Gadina, Denise et Gabriel Mützenberg, puis Edmond Moret, François Sergy, Pierre-Yves Zwahlen, Philippe Malidor...

Certitude a été une sorte de prolongement du travail radiophonique de Radio Réveil. « Nous avons essayé, hormis les rubriques, billets et chroniques réguliers, de valoriser à l'écrit les interviews que nous faisons pour la radio, explique Philippe Malidor. Cela a permis de dynamiser la revue et d'en faire une publication dont la qualité visuelle et éditoriale a été largement saluée. »

Une autre caractéristique du journal a été de ne pas limiter le choix des intervenants au monde évangélique. Ainsi, la parole a été donnée à des personnes d'autres dénominations, ainsi que, parfois, à des incroyants.

Pour des raisons budgétaires, Certitudes a fusionné en 2009 avec le journal Christianisme aujourd'hui, publié par Alliance presse. Le titre a disparu à ce moment-là.



philosophe Michel Serres a été interviewé à plusieurs reprises. »

En 1980 apparaît en Europe et en Amérique du Nord le service de transmission de textes Télétexte, appelé Minitel en France. Il est détrôné, dès le début des années 1990, par la démocratisation du réseau Internet. « D'entrée de jeu, je me suis intéressé à ces développements, avec l'idée de pouvoir interagir avec les Romands, se rappelle Edmond Moret. Nous avons proposé des contenus sur le Videotex, avant de les transférer et de les développer sur un site Internet qui a suscité un intérêt évident. »

Radio Réveil se lance dans la diffusion grâce au DAB+

Lorsque Frank Jeanneret reprend la direction de Radio Réveil, en 2010, le monde de la radio francophone a beaucoup changé. Radio Réveil a perdu son accès à presque toutes les radios commerciales françaises nationales, telles que RTL et RMC. Seules les radios régionales, comme Rhône FM en Valais ou Plein Air en Franche-Comté, sont encore d'accord d'accueillir des émissions religieuses. D'une part, l'achat de plages de publicité est devenu plus difficile. D'autre part, à la suite des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, beaucoup de radios ont banni le religieux de leurs ondes, de peur de devoir donner la parole à l'Islam.

De plus, une expérience de webradio – radio diffusée par internet – se révèle décevante. « Nous avons décidé de nous reconcentrer sur notre 'cœur de métier', se souvient Frank Jeanneret. Nous avons arrêté de diffuser par webradio, nous avons remis la gestion de nos cours bibliques par correspondance à Médias services diffusion (MSD), nous nous sommes concentrés sur la production d'émissions de radio compatibles avec le monde non confessionnel. » Ainsi, la production d'émissions de 30 à 60 minutes a été abandonnée

au profit de formats plus courts : une minute, quatre minutes, quinze minutes, plus rarement trente minutes.

En 2015, Radio Réveil se lance dans la diffusion de programmes sur le Digital Audio Broadcasting (DAB+), avec le soutien de la radio chrétienne française Phare FM. En 2019, elle crée la chaîne RADIO R qui s'adresse aux croyants comme aux non-croyants, avec des formats courts et beaucoup de musique. « En Suisse comme en France, beaucoup de gens écoutent quotidiennement la radio le matin et en fin d'après-midi, rappelle Frank Jeanneret. Ce média reste très populaire. »

Production avec Radio Réveil, diffusion avec Radio R

Aujourd'hui, Radio Réveil poursuit son œuvre radiophonique pour potentiellement 1,5 million de Suisses romands et tessinois. Au travers de séminaires, Radio Réveil partage ses connaissances avec de nombreuses radios en Afrique francophone. L'association travaille également

en partenariat avec plusieurs dizaines de radios dans le monde entier.

Mais, avec Radio R, l'association propose aussi sa propre grille de programmes sur le DAB+ à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains, au Tessin et dans le Valais central. Les régions non desservies par les ondes numériques peuvent malgré tout profiter des programmes de Radio Réveil grâce à Internet sur radioreveil.ch et radio-r.ch ainsi que l'application mobile RADIO R disponible pour Android et pour Apple.

« Radio Réveil n'a jamais connu le sentiment d'être arrivé, souligne Frank Jeanneret. L'œuvre a toujours géré un mélange de crises et d'occasions à saisir. » Quant à Edmond Moret, il cite un verset biblique qui résume bien l'histoire de Radio Réveil, ainsi que l'état d'esprit qui a accompagné cette histoire : « Car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous » (Esaïe 26.12) ».

Claude-Alain Baehler ■

Lorsque Radio Réveil frappe à la porte

Nicole Pech et Jacqueline Chopineaux, 75 et 81 ans, fréquentent l'Eglise sans frontière de Longuyon (www.eglisesans-frontiere.com), en France, non loin du Luxembourg. Elles sont devenues chrétiennes grâce aux émissions de Radio Réveil.

« Je vivais un moment très difficile, se rappelle Nicole Pech. En allant au travail, j'ai allumé la radio, c'était vers 4 heures 30 du matin. J'ai écouté une émission et j'ai été bouleversée. Depuis 25 ans, je continue de suivre Jésus. Il est mon trésor quotidien. »

Quant à Jacqueline Chopineaux, elle est tombée sans le vouloir sur une émission de Radio Réveil : « C'était le matin vers

5 heures. Je préparais le petit déjeuner de mes enfants. La radio était allumée et j'ai entendu un message d'évangélisation. J'ai su que c'était pour moi et j'ai demandé à ma fille Marie-Ange d'écrire à cette émission. Et nous avons reçu une réponse immédiate ».



Nicole Pech



Jacqueline Chopineaux

Une fusion **révolutionnaire**

Les archives de Radio Réveil de l'année 1968 sont entièrement consacrées aux nombreuses tractations qui amèneront la fusion des activités de l'Action Chrétienne par la Radio et la Presse ACRP (c'est ainsi que se nommait l'Association qui portait le projet Radio Réveil) et « Parole de Vie -mission évangélique par les ondes ». Fruit d'une relation d'amitié et de confiance que se portaient Ernest Lorenz et Pierre Gadina, alors directeur de la deuxième citée. L'immédiat après-guerre n'avait pas motivé

que les pentecôtistes suisses à utiliser les ondes pour la diffusion de l'évangile ! En 1952 déjà, le couple Gadina issu des églises évangéliques de Suisse romande (AESR), fondait à Lausanne Parole de Vie. Des messages étaient enregistrés et des temps d'antenne achetés sur les grandes ondes. Plus tard c'est bien cette mission qui lancera le mensuel « Certitudes », mais encore Télébible l'actualité commentée dans une perspective chrétienne au téléphone, ainsi qu'une maison d'édition. Dans l'équipe de

huit personnes se trouvaient entre autres François Guyaz père qui rédigeait des cours bibliques, mais encore Josiane André en qualité de secrétaire particulière de Pierre Gadina. Le témoignage de cette fusion perdurera chez Radio Réveil jusqu'en 2016 avec l'abandon des adresses parole.fm notamment. A noter que la fusion des activités de deux médias, l'un pentecôtiste et l'autre évangélique, était considérée comme révolutionnaire en cette année 1968 pas comme les autres.

Lettre ouverte à Hermann et Andrée Parli

Cher Hermann, vous êtes au nombre de ceux qui ont fondé Radio Réveil en 1949 et sans votre compère Ernest Lorenz, Radio Réveil n'aurait jamais existé. Je me dois de le préciser, là où vous êtes aujourd'hui, vous ne recevrez ni ne lirez ces lignes. Vous

mis d'acquérir une deuxième langue. Plus tard, à Londres, vous avez suivi une formation théologique et appris une troisième langue.

Vous êtes revenu au Tessin, le temps de refaire vos valises et de partir à Nice, là,

vous avez rejoint Douglas Scott, pionnier des Eglises pentecôtistes, ainsi qu'une volée de futurs pasteurs : Kenneth Ware, Robert Bürki, André Pizant, Pierre Issartel, Marcel Lefillatre. Au passage, vous avez fait l'acquisition d'une quatrième langue,

Vous étiez probablement, par votre caractère pionnier et votre enthousiasme débordant, trop différent, trop en avance sur votre temps.

ne serez pas non plus en mesure de voir les fruits nombreux des œuvres que vous avez initiées. Mais, là où vous êtes aujourd'hui, beaucoup y sont aussi grâce à votre infatigable propension à diffuser la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

C'est non loin du paradis... à Bruscio, que vous avez vu le jour en 1916. Vous aimiez à le préciser ! Ainsi, vous étiez originaire du Val Poschiavo, entre Engadine et Valteline, une vallée italophone du canton des Grisons. Vous avez suivi l'école secondaire en allemand, à Davos. Cela vous a per-

Luigi Gisep 1930 : « La Rösä, Hermann Parli in sella a una motocicletta con una fisarmonica in mano ». ©Archives photographiques Luigi Gisep / Société historique du Val Poschiavo.



peut-être la cinquième si, en bon grison, vous maîtrisiez également le romanche. Mais surtout, en France, vous avez rencontré Andrée qui allait devenir votre épouse.

En 1940, vous n'aviez que 24 ans, alors que les belligérants s'affrontaient, vous avez compris que les ondes sont un enjeu majeur. Vous avez formé le projet de diffuser l'Évangile par le moyen de la radio et, de surcroît, dans un esprit d'unité avec les autres familles chrétiennes, notamment catholiques.

De retour en Suisse, vous avez épousé Andrée et demandé à Dieu sa bénédiction sur votre mariage dans l'Église de Réveil

A trois, vous avez mijoté le projet de diffuser le message évangélique sur Radio Monte-Carlo. Un courrier d'Ernest Lorenz à La Chaux-de-Fonds, daté du 3 janvier 1949 et adressé au directeur de cette station, témoigne de contacts antérieurs et de vos délibérations. Vous l'avez rappelé en 1951 : « C'est le jeudi 7 avril 1949 que la première émission de Radio Réveil a traversé l'espace ». Le résultat a été fulgurant. Il a dépassé toutes les espérances et toutes les projections. En 1955, Ernest Lorenz a rejoint Radio Réveil à Lugano.

Plus tard, vous avez collaboré avec les équipes de l'EPI à Bienne, vous avez fondé Radio Risveglio

Votre émission « La promesse est pour vous », diffusée très tôt le matin sur les ondes de RTL, a connu un large succès dans l'Europe entière et au-delà.

de La Chaux-de-Fonds. Derrière tout grand homme se trouve une grande femme.

Chère Andrée, vous aviez une vocation précoce pour votre temps : l'enseignement de la Parole. Vous avez notamment écrit des articles pour « L'Appel du Maître ». Et, jusqu'au bout, vous avez été une épouse fidèle aux côtés d'Hermann.

Cher Hermann, vous avez rencontré Ernest Lorenz qui partageait votre vision de l'évangélisation par les ondes. Votre langue maternelle et le Tessin vous ont appelés, si bien que vous y êtes allés. En octobre 1944, vous avez organisé une campagne d'évangélisation à Bellinzone, suivie de plusieurs autres en janvier 1945, avec votre ami Ernest Lorenz, puis en mai 1946 avec le pasteur Adolphe Hunziker de Genève. On le devine, un trio était né.

(Radio Réveil en italien), le Centre évangélique italien de Berne, les méditations quotidiennes par téléphone Tele24. En plus, vous avez écumé l'Italie. Vous étiez un travailleur infatigable !

Hermann, votre sourire vous trahit. J'ai marché dans vos pas cet été. Permettez que je vous le confie : peut-être êtes-vous né trop tôt ! Vous étiez probablement, par votre caractère pionnier et votre enthousiasme débordant, trop différent, trop en avance sur votre temps. Vous avez quitté Radio Réveil au printemps 1964.

Malgré nous, vous avez continué à porter du fruit. Vous avez démarré une expérience radiophonique avec Claropa Radio Center. Votre émission « La promesse est pour vous », diffusée très tôt le matin sur les ondes de RTL, a connu un large succès dans l'Europe entière et au-delà. Au

R comme églises de Réveil

L'histoire de Radio Réveil est indissociable de celle de l'union des églises de réveil en Suisse. La cheville ouvrière et le lien étaient personnifiés par les pasteurs Ernest Lorenz et Adolphe Hunziker, plus tard Arthur Maret et René Robert. Avec Hermann Parli, les deux premiers formeront un trio uni par une vision missionnelle forte et surtout une grande amitié.

« Répondant à un appel clair de Dieu, les fondateurs de l'association ont désiré « apporter l'Évangile à tous les hommes au moyen des technologies modernes ». Avant deuxième guerre mondiale déjà, le pasteur Ernest Lorenz avait à cœur de trouver un moyen de répandre l'Évangile au plus grand nombre possible. Cette vision était partagée par les pasteurs Adolphe Hunziker et Hermann Parli. La pastorale de l'époque mandata Ernest Lorenz pour ce projet qui se chargea des contacts et des premières émissions avec Radio Monte Carlo. C'était en 1947. Le 7 avril 1949, le premier message produit par Radio Réveil était diffusé sur cette antenne de grande portée. Un temps de passage de 15 minutes coûtait alors Fr 350.-. Unis par une amitié solide, Ernest Lorenz, Hermann Parli, Adolphe Hunziker puis René Robert lancèrent sur les antennes de nombreuses émissions de 15 minutes produites dans le studio à Lugano. En 1955, Lorenz quitta son poste pastoral à La Chaux-de-Fonds pour rejoindre Hermann Parli à Lugano, se consacrant totalement au ministère radiophonique. Convaincus du projet de Dieu et enthousiastes, ils persévérèrent dans ce travail pionnier de l'époque : annoncer l'évangile sur les ondes. Aux émissions en français vont s'ajouter l'allemand, l'italien, puis l'espagnol augmentant ainsi le rayonnement sur toute l'Europe (sauf la Russie) ainsi que l'Afrique du Nord. »¹

¹ « 75 ans des église de Réveil en Suisse romande et au Tessin » 2010, Walter Zanzen, ancien membre du comité de Radio Réveil et pasteur de l'église de réveil de Genève.

printemps 1998, vous aviez 82 ans, vous conduisiez une équipe de huit collaborateurs, à Fribourg. Mais une attaque cérébrale vous a arrêté et vous a forcé à passer la main à un comité qui s'est activé sans succès, afin de redonner toute sa vigueur et son potentiel à Radio Claropa.

Le mardi 1er septembre 1998, vous avez

rejoint la maison du Père. Andrée est à vos côtés. Je le sais aujourd'hui, vous n'avez jamais fait le deuil de Radio Réveil, l'œuvre que vous aviez créée avec vos amis Ernest Lorenz et Adolphe Hunziker.

Personnellement, j'aurais aimé vous rencontrer, mieux vous comprendre et vous considérer. Mais ce n'est plus possible !

Alors je vous devais bien cette lettre.

Chers Hermann et Andrée Parli, au nom de Radio Réveil : « Merci ! »

Emmanuel Ziehli ■

directeur et ancien président de l'Association Radio Réveil.

Radio Réveil

fête ses 70 ans

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Jeudi 26 septembre

Si en 2019, Radio Réveil a toujours bon pied, bon œil et plein de projets dans la tête, c'est grâce à vous ! Pour vous dire notre reconnaissance et vous faire découvrir « en live » toutes les nouveautés de l'association, l'équipe de Radio Réveil a le grand plaisir de vous convier à une journée festive qui se déroulera dans ses locaux à Bevaix (chemin des Chapons-des-Prés 4) le 26 septembre prochain.

Au programme

- Dès 12h :** Portes ouvertes avec animation radio et visite des locaux
- 17h30 :** Allocutions du directeur et du président de Radio Réveil
- 18h00 :** Apéritif dînatoire
- 19h30 :** Concert surprise

Merci de vous inscrire jusqu'au 16 septembre à l'adresse :

radioreveil.ch/anniversaire

DieuTV

DieuTV: petits moyens, mais grand rayonnement

A Yverdon-les-Bains, un studio de télévision dirigé par Johannes Hierl permet à la chaîne chrétienne DieuTV de diffuser ses programmes auprès d'un auditoire potentiel de 300 millions de francophones. Découverte.

« Aujourd'hui, un internaute suit régulièrement une vingtaine de sites internet, explique Johannes Hierl, le directeur de la chaîne de télévision chrétienne DieuTV, à Yverdon-les-Bains. Il retourne régulièrement sur quelques sites d'achats, quelques sites pour les vacances, quelques sites d'informations, deux ou trois sites coquins et, s'il est intéressé par Dieu, un ou deux sites chrétiens. Mon défi, c'est de faire en sorte que DieuTV fasse partie des vingt sites préférés de cet internaute. »

La chaîne de télévision chrétienne DieuTV s'adresse à un auditoire potentiel de 300 millions de francophones, grâce à plusieurs moyens de diffusion : le satellite Eutelsat 5WA (Europe, Afrique du Nord), le satellite Amos 5, plusieurs réseaux câblés de Suisse romande et le streaming sur dieutv.com. Elle propose des émissions 24 heures sur 24 avec l'objectif d'annoncer l'Évangile et d'édifier les chrétiens.

Un programme varié, 24 heures sur 24

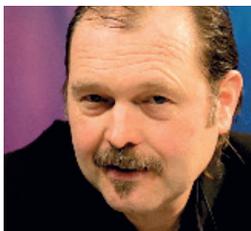
DieuTV propose un programme varié de productions locales ou achetées : des émissions pour les enfants, des talk show, de la musique, des films, des spectacles, des documentaires, de l'enseignement biblique et théologique. Ainsi, le journaliste FREE Serge Carrel collabore régulièrement avec DieuTV en animant des émissions

autour de la Bible (« Vitamine B »), ainsi que des émissions d'actualité évangélique (« Ciel ! Mon info »).

Pour Johannes Hierl, la force spécifique d'une chaîne de télévision, c'est sa capacité à fidéliser un auditoire et à l'accompagner. Et cela est particulièrement utile dans le domaine de l'évangélisation. Le directeur de DieuTV cite l'Évangile de Matthieu : « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages pour enseigner dans

Alors j'ai quitté l'école biblique et je me suis occupé de télévision chrétienne. » En 1982, marié à une yverdonnoise, il s'est installé en Suisse romande.

A cinq ans de la retraite, Johannes songe à la relève : « Grâce à DieuTV, nous touchons 10'000 personnes par mois. Mais la production de programmes TV donne énormément de travail et comprend des tâches fastidieuses. Le problème, c'est que les jeunes générations veulent s'écla-



« Cette expérience m'a bouleversé, se souvient Johannes. J'ai réalisé que, grâce à la télévision, nous avons touché toute la nation. »

leurs synagogues. Il proclamait la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu » (Mt 9.35). Pour lui, « aujourd'hui, traverser les villes et les villages passe par les Églises locales et les médias ».

Puissance de l'évangélisation par la télévision

En 1980, Johannes Hierl était étudiant dans une école biblique. Il faisait également partie d'une troupe de théâtre de marionnettes à Francfort. Un soir, à une heure de grande écoute, la troupe passe durant quatre minutes sur l'une des deux chaînes de la télévision nationale. « Cette expérience m'a bouleversé, se souvient Johannes. J'ai réalisé que, grâce à la télévision, nous avons touché toute la nation.

ter, pensent à leur confort et hésitent à faire des sacrifices. Je travaille avec des chrétiens d'Amérique du Sud et de Corée qui sont prêts à foncer, mais ce n'est plus le cas des chrétiens d'ici. »

Un studio parfaitement équipé est à disposition à Yverdon-les-Bains. Johannes Hierl prie pour que des évangélistes prêts à s'engager s'y intéressent.

Claude-Alain Baehler ■



Site internet de DieuTV :
<https://dieutv.com>.

Journaliste des émissions religieuses dans le service public

Gabrielle Desarzens, journaliste dans le service public, nous invite à la suivre dans son travail aux émissions religieuses, sur le service public.

Aujourd'hui lundi 3 juin, 9h: j'entre dans le système de traitement du son à la RTS l'interview que j'ai réalisée avec le pasteur et théologien français Antoine Nous, devenu mennonite depuis peu. Il y a quelques jours, à Crêt-Bérard, à l'occasion du festival « Livre à vivre », il m'a parlé de la théologie de la contestation qu'il affectionne: « Le christianisme, fondamentalement, érige l'individu en sujet. En sujet de parole, en sujet qui a le droit de poser devant Dieu ses colères, ses révoltes. » Selon lui, Abraham ou Moïse ont été des modèles du genre. Je me réjouis de monter ce sujet (ndlr organiser le son, couper les moments moins concernants, les répétitions)!

Dans ma boîte e-mail, je vois un message de Dick Marty, ancien procureur au Tessin, conseiller d'Etat, puis conseiller aux Etats jusqu'en 2011, et dont les enquêtes ont fait la Une de la presse mondiale. Il me dit dans son message avoir apprécié l'émission diffusée que j'ai préparée avec lui à Loèche-les-Bains, où il aime se ressourcer. Tiens! Il ne faut pas que j'oublie de préparer les rediffusions Babel de l'été: un autre message m'avertit que le technicien-réalisateur aura quelques heures au milieu du mois pour les finaliser.

A 13h, je regarde le fil de l'actu et propose aux infos trois sujets pour la chronique RTS Religion où j'interviendrai le lendemain vers 6h20 dans la Matinale de la Première. Il y a au menu les trente ans de la répression chinoise à Tian'anmen, avec plusieurs nouvelles qui illustrent la mise au pas des minorités religieuses par le président Xi Jinping; il y a aussi le fait que Khomeiny reste une source d'inspira-

tion en Iran, trente ans après sa mort; et puis cette nouvelle de l'ONG catholique Action de Carême qui tient conférence de presse l'après-midi même à Lucerne pour présenter ses groupes de solidarité. Leur système: la création d'une caisse d'épargne commune à plusieurs villageois qui peuvent y recourir sans intérêt. Une formule qui supplante le microcrédit dans plusieurs pays du Sud. C'est au final ce dernier sujet qui remporte la palme et sur lequel je vais plancher. La Chine, il est vrai, j'en ai déjà longuement parlé, notamment dans Hautes Fréquences - avec le témoignage de Hong (prénom d'emprunt), un chrétien évangélique que j'avais rencontré

parfois des drames qu'ils ont vécus ou qu'ils traversent encore. Parmi les rencontres marquantes, il y a eu celle avec Yann Larrieu, un évangélique qui, dans le camp de Moria, à Lesbos, était le seul avec sa femme à pouvoir entrer dans la prison du lieu. Il y distribuait du café et du gâteau aux détenus, un peu comme on prend la communion, en leur disant à chacun: « Que Dieu te bénisse ».

Dans ce travail à la radio, je suis constamment au plus près de ce qui anime les personnes que j'interroge, au plus près de ce qui les habite et les motive, au plus près parfois de leurs tragédies. Mon défi: être avant tout une bonne journaliste, en

« A chaque fois, je rencontre des personnes qui me font l'honneur de partager un petit bout de leur vie, de leurs préoccupations, parfois des drames qu'ils ont vécus... »



à Genève - et dans Babel juste après Pâques, en interrogeant William Frei, ancien consul de Suisse à Shanghai, qui a dressé une cartographie du religieux en Chine, avec ses points de tensions.

Partager un petit bout de vie

Journaliste depuis 1990, j'ai commencé à travailler à la RTS il y a maintenant 10 ans. Au départ à 40%. Aujourd'hui à hauteur de 70% au sein de l'équipe œcuménique, devenue RTS Religion. J'ai fait plusieurs reportages passionnants, que ce soit dans la foulée des printemps arabes en Tunisie ou en Egypte, ou sur le front de la crise migratoire à Lampedusa, dans la jungle de Calais, en Slovaquie ou par deux fois à Lesbos.

A chaque fois, je rencontre des personnes qui me font l'honneur de partager un petit bout de leur vie, de leurs préoccupations,

parfois des drames qu'ils ont vécus ou qu'ils traversent encore. Parmi les rencontres marquantes, il y a eu celle avec Yann Larrieu, un évangélique qui, dans le camp de Moria, à Lesbos, était le seul avec sa femme à pouvoir entrer dans la prison du lieu. Il y distribuait du café et du gâteau aux détenus, un peu comme on prend la communion, en leur disant à chacun: « Que Dieu te bénisse ».

Dans ce travail à la radio, je suis constamment au plus près de ce qui anime les personnes que j'interroge, au plus près de ce qui les habite et les motive, au plus près parfois de leurs tragédies. Mon défi: être avant tout une bonne journaliste, en restant fidèle à la sensibilité et aux valeurs qui sont les miennes.

Suite à mon reportage sur les cours de boxe donnés par l'église évangélique de Moudon (FREE) dans ses locaux, j'ai reçu ce retour d'un auditeur, par ailleurs professeur d'université: (...) « Juste pour remercier Gabrielle Desarzens pour son excellent reportage sur la boxe à Moudon. Je ne suis pas religieux, mais le sujet est d'importance, et il a été traité avec beaucoup de doigté et d'humanité » (...).

Cette réaction m'encourage. Encore inspirée dans le choix de mes thématiques, je me dis que je fais l'un, voire le plus beau métier du monde !

Gabrielle Desarzens

journaliste RP, coproductrice de l'émission Babel, productrice déléguée de l'émission Hautes Fréquences, RTS Religion.ch.

Canal Alpha : une télévision généraliste qui propose aussi des émissions chrétiennes

Canal Alpha avait initialement été pensée comme une télévision chrétienne. Ceux qui la dirigent actuellement ont choisi d'en faire une télévision généraliste, solidement implantée dans les régions de Neuchâtel et du Jura, et qui propose également une réflexion chrétienne.



Joël Pelet

Joël Pelet, 47 ans, est marié, père et grand-père. Dessinateur en bâtiment, il a également étudié à l'Institut biblique et théologique d'Orvin (Ibeto). Après un temps comme pasteur jeunesse au « Centre de vie », à Neuchâtel, il a participé à la création de la première WebTV de Suisse, puis a racheté avec d'autres associés la télévision Canal Alpha. Il en est actuellement l'un des deux directeurs associés.

La télévision régionale Canal Alpha rassemble chaque soir 60'000 téléspectateurs, essentiellement dans les régions de Neuchâtel et du Jura. Fondée en 1987 par une équipe de chrétiens évangéliques, elle a d'abord été imaginée comme un moyen de diffuser des émissions chrétiennes. Mais, comme cela n'était légalement pas compatible avec l'octroi d'une concession, elle s'est développée en tant que télévision généraliste qui propose également des émissions chrétiennes.

Depuis le rachat de Canal Alpha à son fondateur, en 2000, ce positionnement « généraliste » est pleinement assumé. « Il ne s'agit pas d'une télévision chrétienne, mais d'une télévision régionale dont les patrons sont chrétiens, explique Joël Pelet, l'un des deux directeurs associés. En proposant un travail journalistique de qualité, nous voulons intéresser toute la population de notre région, être appréciés et dignes de confiance. Quant aux sujets spirituels et religieux, ils ont pleinement leur place sur la chaîne. »

Et, à Canal Alpha, la place du spirituel passe en particulier par deux émissions religieuses programmées, en alternance, le jeudi soir. D'une part, l'émission « Passerelles » est produite et financée par les Eglises réformée, catholique et catholique chrétienne. D'autre part, l'émission « Ma foi c'est comme ça » est produite et financée par des Eglises évangéliques. Cela signifie que Canal Alpha diffuse, mais ne finance pas les émissions religieuses ; l'argent de la redevance ne sert pas à financer de telles émissions.

Le choix d'être « généraliste » plutôt que « chrétienne »

« La loi suisse nous permet de dire beaucoup de choses dans les émissions religieuses », se réjouit Joël Pelet. Il faut cependant que les journalistes restent réservés

quant à leurs propres convictions. Par contre, ils peuvent librement donner la parole à des personnes qui témoignent de ce qu'elles croient.

« A mon avis, on témoigne mieux de l'Evangile quand on a un contact privilégié et à long terme avec les téléspectateurs, reprend le directeur. Notre télévision régionale est appréciée de la population, et beaucoup de téléspectateurs nous suivent fidèlement. Nous leur parlons de leur région, et parfois de Dieu aussi. Quand nous nous adressons à des gens que nous connaissons, cela a véritablement de l'impact. »

Joël Pelet et Marcello Del Zio, les directeurs associés de Canal Alpha envisagent l'avenir de la chaîne avec une sérénité régulièrement douchée par des remises en questions. « Tous les trois ou quatre ans, nous devons montrer à l'organe régulateur de la Confédération que nous méritons notre concession et notre part de la redevance, explique Joël Pelet. Et parfois, des événements tels que l'initiative No Billag nous font trembler pour notre survie. Aujourd'hui, c'est la nouvelle Loi sur les médias électroniques (LME) qui nous donne du souci. Mais nous vivons avec. »

Il faut dire que la production audiovisuelle coûte cher. Par exemple, l'émission « Ma foi c'est comme ça », produite à quinzaine, coûte plus de 100'000 francs par année. « Mais les médias comme Canal Alpha tiennent le coup essentiellement grâce à la passion des gens qui les font vivre », rappelle Joël Pelet.

Claude-Alain Baehler ■



Site internet et « Live » de Canal Alpha :
www.canalalpha.ch.

Sur les médias généralistes, montrons que la foi est légitime

Michel Kocher, le directeur de Médias-pro, explique que, sur les médias du service public, il est primordial de montrer qui sont les croyants et pourquoi ils sont intéressants.

« L'enjeu principal, lorsque nous proposons des émissions religieuses à des médias généralistes tels que la Radio télévision suisse (RTS), c'est de donner une légitimité à la figure du croyant, souligne Michel Kocher, le directeur de Médias-pro, à Lausanne. Il s'agit de montrer que, dans notre société, être croyant est légitime, intéressant, constructif... et parfois critiquable ».

Il est loin le temps où Maurice Ray, pasteur dans l'Eglise réformée vaudoise, pouvait librement animer des émissions de conseil pastoral sur les ondes. Même une émission comme la « Minute œcuménique », qui accompagnait le réveil des auditeurs suisses romands il y a une cinquantaine d'années, ne serait plus compréhensible aujourd'hui. Elle serait trop décalée par rapport à la culture actuelle.

« Le journalisme chrétien dans les médias généralistes a beaucoup changé, explique Michel Kocher. Il y a quelques décennies, les auditeurs comprenaient encore une parole croyante. Mais aujourd'hui ce n'est plus le cas. Ainsi, à l'exception notable du culte, cette parole croyante est renvoyée à la sphère privée. Du coup, ces médias nous demandent de faire du décryptage du fait religieux. »

du religieux à la fois compétents et légitimes. Les Eglises continuent donc d'avoir pleinement leur place sur le service public, mais autrement que par le passé.

Garder le service public, développer des médias plus profilés

Pour les Eglises, le défi est de répondre aux besoins du service public tout en développant sur d'autres médias leur propre communication, plus explicite en matière de foi. « Avec les catholiques, nous avons produit pour la première fois une table ronde sur le rôle des femmes dans l'Eglise, souligne Michel Kocher. L'émission a été diffusée à la fois sur Cath-Info et chez nous (www.reformes.ch/media/video), mais pas sur la RTS. Nous avons aussi l'intention de mettre sur pied un projet de production commune avec les évangéliques. »

Pour les Eglises réformées de Suisse romande, la capacité à développer ce double positionnement sur le service public et sur leurs propres médias sera en grande partie une question de finances. Quant à une stratégie sur les réseaux sociaux, elle a timidement commencé. Cela n'empêche

certaine difficulté à se faire comprendre dans l'espace public. C'est un exercice difficile, et ils sont souvent peu outillés pour le faire. »

Claude-Alain Baehler ■



Site internet de Médias-pro, le département chargé de la gestion des médias au nom des Eglises réformées de Suisse romande :

www.mediaspro.ch.

Site d'information des Eglises réformées de Suisse romande :

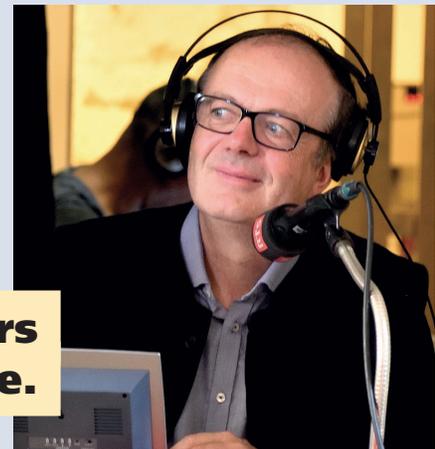
www.reformes.ch.

Il y a quelques décennies, les auditeurs comprenaient encore une parole croyante.

Le directeur de Médias-pro constate que, sur les médias du service public, les attentes envers les Eglises restent fortes. Elles concernent moins des questions liées à des sensibilités confessionnelles que des questions permettant de mieux comprendre en quoi consiste la religion, le christianisme en particulier : son rôle et son importance, l'éthique et la spiritualité proposées, le fait d'être croyant. Les auditeurs demandent à entendre des experts et des croyants – pasteurs, prêtres. Ceux-ci sont considérés comme des spécialistes

pas quelques pasteurs geeks de rayonner, en particulier la pasteur youtubeuse genevoise Carolina Costa qui produit « Bienvenue chez nous » (www.bienvenuecheznous.ch) et « Ma femme est pasteur » (<http://mafemmeestpasteur.ch>).

« De son côté, la sensibilité évangélique a quelque chose à apporter, souligne Michel Kocher. Les événements intéressants y sont nombreux et le désir d'en témoigner bien réel. Ils ont pourtant une



Michel Kocher

Michel Kocher est né à Genève en 1958. Il est marié et père de cinq enfants. Après des études de théologie et un stage pastoral, il est entré aux émissions religieuses de la Radio télévision suisse (RTS). Diplômé en journalisme, il est directeur de Médias-pro (www.mediaspro.ch), un organisme protestant qui regroupe le service protestant de radio, le service protestant de télévision, l'agence de presse Protestinfo et plusieurs sites internet, dont reformes.ch.

En route vers le futur

Emmanuel Ziehli, le directeur de Radio Réveil, a toujours quelques projets en tête. Il porte également le souci de trouver les chemins par lesquels Radio Réveil s'engage vers le futur. Entre collaboration en Afrique, nouvelles technologies et conviction que la radio a un avenir, il indique quelques pistes. Interview.

Comment Radio Réveil est-elle présente sur le continent africain ?

> Emmanuel Ziehli – Les premières collaborations de Radio Réveil avec l'Afrique datent de 1960. Il s'agissait au début de fournir de l'aide technique et journalistique. Ensuite, rapidement, Radio Réveil a fourni des émissions enregistrées et prêtes à l'emploi. Chaque mois, quinze à vingt émissions étaient ainsi envoyées à une cinquantaine de radios partenaires africaines, 80 au total dans le monde.

En 2016, nous avons remis en question l'envoi de ces émissions. En effet, le français d'Afrique n'est pas le nôtre, le vocabulaire est différent, la compréhension en souffre. De plus, nos programmes reflètent les préoccupations du Nord : l'euthanasie,

radios – pasteurs, promoteurs – afin de développer avec eux la vision d'une programmation orientée vers un Evangile incarné, et pas seulement prêché ; une forme de radio « intégrale » qui favorise la paix et la cohabitation, qui prend soin du corps de l'âme et de l'esprit. Il s'agit de « Lomé 2 ».

Vous avez également des contacts avec la Phonothèque nationale suisse

> Depuis son lancement en 1949, Radio Réveil a accumulé beaucoup d'archives sonores. Nous sommes en quelque sorte dépositaires de l'histoire de l'Eglise protestante francophone en Suisse et en France, avec des sons qui ont marqué l'histoire.

Nous avons également appris que la Phonothèque nationale

Nous aidons et formons les journalistes et producteurs africains, originaux, bien de chez eux, sans céder à la tentation de copier



le burnout, les tracas de la vie occidentale. Elles sont différentes des préoccupations des Africains.

Nous avons donc décidé de réunir les acteurs des radios, africains et européens, afin de leur permettre d'échanger leurs connaissances. Dans une logique de transfert de connaissances, Radio Réveil

collabore avec « Radio Evangile développement » (RED) à Paris, fondée par Charles Guillot. Les deux organisations se complètent bien, puisque RED maîtrise surtout la technique – émetteurs, fréquences – et que Radio Réveil est plutôt spécialisée dans les contenus.

Vous évoquez régulièrement « Lomé 1 » et « Lomé 2 ». De quoi s'agit-il ?

> En partenariat avec le Centre international chrétien d'étude, de recherche et d'information (CICERI) basé à Lomé, au Togo et Radios ébène développement, nous avons organisé un « Séminaire de formation des radios chrétiennes de l'Afrique francophone » dans cette capitale de l'ouest africain, particulièrement bien centrée, en janvier 2019. C'est ce que j'appelle « Lomé 1 ». Durant ces rencontres, nous avons décidé la production, par des radios africaines, de programmes destinés à la diaspora africaine d'Europe. Le travail avance rapidement et la première série de « Pensée du jour » produite en Afrique sera importée en Europe en 2019 encore.

En même temps, nous aidons et formons les journalistes et producteurs africains, afin qu'ils proposent des contenus originaux, bien de chez eux, sans céder à la tentation de copier ce qui se fait en Europe. Et, lors d'un deuxième séminaire en novembre 2019, nous désirons aussi réunir des dirigeants de

suisse, basée à Lugano, serait d'accord de numériser au format MP3 – et de sauver – nos archives sonores qui se démagnétisent lentement à Bevaix. Cette numérisation nous permettrait de rendre public l'accès à ces archives. Elle nécessite tout de même un investissement important en temps et en argent. La phonothèque suisse prend en charge 50 pourcents du coût de l'opération. A nous de trouver le reste !

Quel bilan faites-vous de la présence de Radio Réveil sur le DAB+ ?

> L'histoire de Radio Réveil est liée aux technologies et à leur évolution. Cependant, la technologie n'est qu'un outil au service du contenu, c'est-à-dire du message diffusé. C'est ce qui a poussé l'œuvre à communiquer l'Evangile sur les moyens de communication disponibles : les ondes moyennes, puis les courtes, les longues, le papier, internet et, depuis 2013, le « Digital Audio Broadcasting » (DAB+, trad. « diffusion audio digitale »).

Actuellement, les antennes de Digris AG, notre fournisseur DAB+, nous permettent d'émettre dans les régions de Genève, Lausanne, Yverdon-les-Bains, Neuchâtel, Valais central, Locarno et Lugano. A terme, la couverture pourrait s'étendre à une vingtaine de régions en Suisse.

La possibilité d'émettre au Tessin nous a réjoui, d'autant plus que nous avons déjà travaillé à Lugano il y a bien longtemps. Nous proposons donc nos programmes en français, langue que beaucoup de Tessinois comprennent et apprécient, tout en motivant des italophones qui, un jour, pourront nous remplacer. Grâce au DAB+ et au réseau internet, toutes les personnes qui aiment – ou non – Radio Réveil peuvent se brancher sur RADIO R (radio-r.ch) et écouter nos programmes. Cela n'était pas possible à l'époque de la diffusion hertzienne analogique. Du

coup, nous aimerions que notre présence sur le DAB+ coïncide avec une nouvelle dynamique, ainsi qu'un élargissement de notre liste de donateurs. En effet, le passage de la FM au DAB+ est partiellement soutenu financièrement par la Confédération, de manière dégressive, jusqu'à la suppression de la FM, probablement avant 2024. Les subventions reçues par Radio Réveil vont donc s'éteindre prochainement. Notre défi est de pouvoir continuer à produire et à diffuser à cet horizon.

A l'heure de la télévision et d'internet, la radio a-t-elle encore un avenir ?

> J'ai vu qu'à Lomé, au Togo, une Eglise baptiste trente personnes au minimum à la fois. Et 80 pourcents des croyants de cette Eglise de cinq cents personnes ont découvert la foi en écoutant la radio. Alors, j'essaye de réveiller les consciences évangéliques suisses. Les gens sont souvent seuls avec leurs besoins, chez eux ou dans leur voiture. Grâce à la radio, nous pouvons entrer en contact avec eux. La musique de louange de RADIO R touche ceux qui n'oseraient jamais entrer dans une église. La radio est toujours très populaire chez nous et elle reste le premier média mondial, devant internet et la télévision.

Interview d'Emmanuel Ziehli

directeur de Radio Réveil

ns, afin qu'ils proposent des contenus
er ce qui se fait en Europe.



Comment écouter **RADIO R?**

Il existe plusieurs moyens d'écouter RADIO R: un récepteur radio compatible DAB+, un téléphone mobile ou un appareil branché sur internet.

- Un récepteur radio compatible DAB+. Le « Digital Audio Broadcasting » (DAB+, « diffusion audio digitale » en français) est le moyen actuel de diffusion de la radio grâce aux antennes. Il remplace progressivement la FM et fait passer la radio de l'analogique au numérique. Il nécessite un appareil de réception compatible DAB+. En 2024, la FM aura disparu au profit du DAB+ dans toute la Suisse. Actuellement, RADIO R peut être écoutée dans les régions suivantes: Genève, Lausanne, Yverdon-les-Bains, Neuchâtel, Martigny, Sierre, Locarno et Lugano.
- Un téléphone mobile. Rendez-vous sur l'utilitaire PlayStore de votre smartphone Android, ou sur l'AppStore de votre iPhone, et téléchargez l'application RADIO R.
- Internet. Sur la page internet radio-r.ch, cliquez sur l'icône « RADIO LIVE » située en haut à droite de la page. Vous pouvez aussi vous rendre directement sur: radio-r.ch/player.



Ma plus belle inspiration!

RADIO 

À écouter sur le DAB+,
l'application mobile et
sur radio-r.ch!



SAMEDI 28 septembre 2019

MARCHE AUX PUCES



9h à 15h

ST-PREX

chemin du Glapin 8

www.lescaleinfo.ch

Boutique:
mardi-vendredi
10h-12h et 14h-18h
samedi
10h-16h



Petite restauration
Château gonflable

FORMA XION



2019 -2020

**FORMATION PRATIQUE
EN 6 MODULES**

6 SAMEDIS 9h -12h00

RELATION & COMMUNICATION

WWW.FORMAXION.CH

DEPUIS 1919 NOUS NOUS IMPLIQUONS



LA JUSTICE



LA DURABILITÉ



LA DIGNITÉ HUMAINE



100 ans d'engagement du Parti évangélique

POUR LES VALEURS QUI COMPTENT, DURABLEMENT

Livres, BD, CD, DVD
Messages sur CD et MP3



Votre librairie au bout du clavier...



RDF-EDITIONS Sàrl
cp 93 / CH-1816 Chailly-Montreux
Mail: info@rdf.ch / Tél. +41 (0)21 964 65 01

VOTRE PUBLICITÉ ICI

PLUS D'INFO
www.lafree.ch/publicite

camps tutti quanti avec cuisine

7-12 ans
20 au 26 octobre 19
Jura-Rosaly - Ballaigues VD

12-15 ans
20 au 26 octobre 19
Auberge - Vallorbe VD

camp talent show à nouvel-an

7 - 12 ans
29 déc. au 4 jan. 2020
Jura-Rosaly - Ballaigues VD

Inscriptions et liste de nos camps : www.graindeble.org

LA BOÎTE À OUTILS
MIEUX REJOINDRE LES ENFANTS ET LES ADOS
28-29 SEPT. 2019
FORUM EMMAÛS (ST-LÉGIER)

**INFORMER, FORMER OU TRANSFORMER ?
AVEC TERRY WILLIAMS (LLB INTERNATIONAL)**

SPECTACLE DE SKETCH UP & CIE LE SAMEDI SOIR
LOUANGE AVEC DAVID PRIGENT (ANTYDOT)

INFOS ET INSCRIPTIONS: WWW.BOITEAOUTILS.CH

Organisé par: CHRYSAÏDE, FJ, LIQUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE, LE CŒUR DE NŒL, COMPASSION, CULTURE, ALLIANCE PRESSE

Offre d'emploi pour 2019-2020



Classe 1-2-3H :
enseignant.e principale.e, 20 périodes / semaine
(5 matins), candidature souhaitée avec formation
Montessori, ou prête à se former

Profil souhaité :

- chrétien(ne) convaincu(e) et engagé(e)
- au bénéfice d'un diplôme d'enseignant(e) ou de compétences professionnelles équivalentes pouvant être reconnues par la DGEO
- acquis(e) à la vision de l'éducation chrétienne
- conscient(e) de s'engager dans un travail missionnaire

Nous offrons :

- des classes à effectifs réduits
- des conditions d'enseignement agréables et motivantes
- un cadre où les valeurs traditionnelles (respect, travail, etc.) sont encouragées
- des formations continues dans plusieurs domaines en rapport avec la pédagogie

Offres à adresser : Ecole La Bergerie,
Mme M. Pahud, Rue des Artisans 10, 1148 L'Isle
(021) 864 58 89, (079) 205 00 37, info@labergerie.ch



Un témoignage encourageant quelque soit les difficultés que nous traversons !

Commande : Mission Lèpre Suisse
Rte de Denges 38 | 1027 Lonay
021 / 801 50 81 | info@missionlepre.ch
(CHF 18.00 port inclus)



SAMEDI 28 septembre 2019

MARCHÉ AUX PUCES



9h à 15h

ST-PREX

chemin du Glapin 8

www.lescaleinfo.ch

Boutique:
mardi-vendredi
10h-12h et 14h-18h
samedi
10h-16h



Petite restauration
Château gonflable



OFFRE D'EMPLOI

L'Eglise Evangélique La Fraternelle au centre-ville de Nyon cherche :

Un(e) pasteur(e) enfance-jeunesse (30 à 40%)

Profil recherché :

- Formation théologique de base (minimum 1 année).
- Excellente connaissance du monde de l'enfance et de la jeunesse, formation pédagogique souhaitée.
- Capacité à travailler en équipe.
- Compétences organisationnelles.
- Aisance relationnelle.

Responsabilités :

- Coordination du ministère enfance-jeunesse de l'église (0-15 ans) en collaboration avec des équipes motivées à transmettre la foi aux enfants et adolescents.
- Suivi des programmes des différents groupes et de leur cohérence.
- Appui à la formation des moniteurs et responsables.
- Participation à l'organisation des cultes et aux prédications.

Nous offrons un cadre de travail dynamique dans une église intergénérationnelle dont le secteur enfance-jeunesse est en croissance.

Entrée en fonction : novembre 2019 ou à convenir.

Renseignements : auprès du pasteur David Rossé : 076 422 03 79, david@lafraternelle.ch

Merci d'envoyer vos candidatures (lettre de motivation et curriculum vitae) jusqu'au 15 septembre 2019 par mail à : conseil@lafraternelle.ch.

AGENDA

SEPTEMBRE

7
Journée des présidents de Conseil à Neuchâtel.

26
Journée festive à l'occasion du 70e anniversaire de Radio Réveil, dès 12h, au Chapons-des-Prés 4, Bevaix.

Inscriptions jusqu'au 16 septembre : radioreveil.ch/anniversaire.

NOVEMBRE

9
Help ! Je m'exprime et je sonorise dans l'Eglise, FREE COLLEGE journée, Yverdon-les-Bains, Eglise des Uttins, 9h-17h. Avec Andrea Luzi (Mégaphone), Olivier Zwicky (comédien et metteur en scène) et Serge Carrel (journaliste)

ANNONCES

NOUVEAU PROJET DE LA CHORALE DE LA ROCHETTE

« Oh Happy Day », c'est le nom du nouveau projet de spectacle organisé par la chorale de l'Eglise évangélique de la Rochette (FREE). Sous la direction d'Isabelle Joos, cette nouvelle édition réunira quelque 200 choristes et reprendra des chants des deux derniers spectacles, « Alegria » et « Praise », en y ajoutant plusieurs nouveaux chants. Le message de l'Evangile sera également partagé de manière plus explicite que par le passé. Le but est de proposer une série de concerts en Suisse et en France, en décembre 2019 et en juin 2020.

Les répétitions auront lieu le lundi, dès le 26 août, de 20h à 22h, à Neuchâtel.

Les personnes intéressées par ce projet peuvent en apprendre plus et regarder une présentation vidéo sur le site de l'Eglise évangélique de la Rochette : www.larochette.ch. Les personnes qui désirent participer comme choristes à cette aventure conviviale et passionnante peuvent s'inscrire au moyen de l'adresse de courriel : choralerochette@gmail.com.



UN « ÉTAT D'ESPRIT COACHING » DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

ImpactCoaching Daily Life, est une formation destinée aux personnes qui désirent pratiquer des entretiens de coaching. Mais, elle s'adresse aussi à des personnes qui désirent simplement développer un « état d'esprit coaching » dans leur vie de tous les jours. La formation se déroulera durant trois journées: le 23 novembre 2019, le 25 janvier et le 21 mars 2020. Les formateurs: Laure Gerger, éducatrice, Julien Russ, enseignant et coach, Thierry Juvet, intervenant en relations humaines.

Informations et inscriptions: www.potencial.ch, tél. 079 404 31 51.

PRÉCISION

La fin de l'article intitulé « Bana y Kivuvu, l'association chrétienne qui m'a bousculé », paru dans Vivre 3 de mai-juin, pourrait laisser entendre que Thomas et Laetitia Buache envisagent de succéder à Hélène Alemusuey à Kinshasa (Congo). Mais ce n'est pas le cas. Ils continueront d'accompagner et de soutenir l'œuvre depuis leur domicile, en Suisse.

SI VOUS AVEZ REÇU LE JOURNAL VIVRE DEUX FOIS...

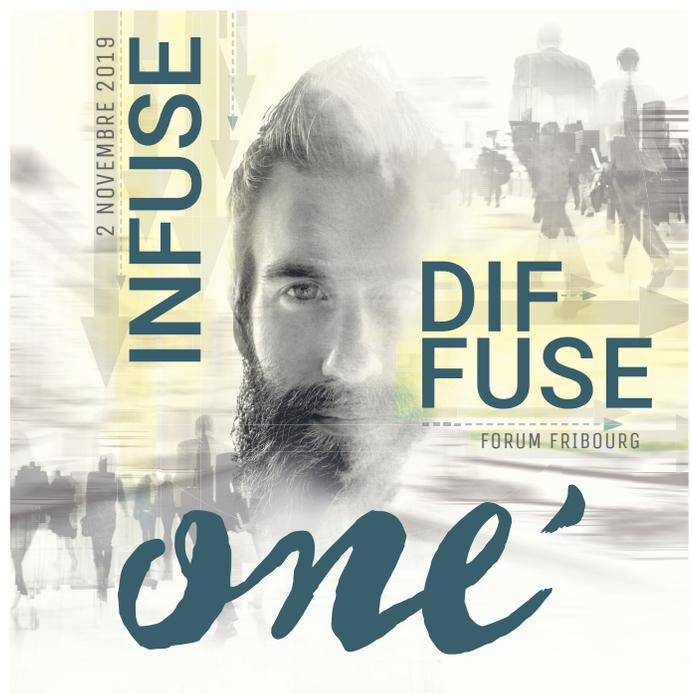
Ce numéro spécial du journal Vivre est également envoyé aux abonnés à la Lettre de nouvelle de Radio Réveil. Ainsi, certaines personnes reçoivent ce numéro deux fois. Il aurait été techniquement compliqué de détecter les doublons sans commettre d'erreurs. De plus, cela aurait coûté plus cher que d'envoyer des journaux à double. Nous sollicitons donc votre compréhension. (Vivre)

VACANCES-RETRAITE POUR LES PLUS DE 50 ANS

Vous avez plus de 50 ans, alors c'est pour vous! Une semaine de vacances-retraite, du 31 août au 7 septembre, au Tabor (www.le-tabor.com), à Muhlbach, Alsace, aura pour thème: « Le Flambeur, le calculateur et le généreux ». Il s'agit d'une actualisation de l'histoire du père et de ses deux fils, avec messages, films, partages en groupes et encouragements spirituels. Animateur spirituel: Jacques André, pasteur FREE retraité. Les après-midi sont réservés à la découverte des passionnants sites historiques, culturels et religieux, que propose la région.

Prix du camp en pension complète: CHF 600.- par personne.

Programme détaillé, informations et inscriptions: Donald et Clotilde Rochat, Les Collondès 18, 1344 L'Abbaye, tél. 021 841 16 81, courriel: clodo.rochat@bluewin.ch.



Le coin des arts

LE COIN DES ARTS



Brigitte Schacher



Depuis sa petite enfance, crayons et papier sont les compagnons de Brigitte Schacher, de dessins d'enfant à ceux de dessinatrice en bâtiment. En 2002, elle découvre l'aquarelle lors d'un stage : c'est pour elle une véritable « révélation de la liberté dans les couleurs ». L'artiste-peintre vit à Yverdon-les-Bains, avec son mari Patrick.

Site internet: atelier-du-rivage.ch

Brigitte Schacher explique :

« Le thème des mines d'or de Serra Pelada¹ m'a été proposé au sein de l'atelier Signal19 qui réunit plusieurs artistes avec lesquelles je travaille depuis plus de 10 ans. Ce thème de l'exploitation humaine m'a beaucoup touchée; il ressort dans ma toile par cette faille, grise et noire, où l'on distingue des personnages en train de transporter des choses. Et il y a l'or au milieu... Au sein des situations les plus horribles, je crois que Dieu notre Créateur va chercher les gens là où ils sont. Voilà pourquoi j'ai peint l'or, cette Lumière, qui va jusqu'au fond de la mine. Car, pour moi, il y a toujours de l'espoir. D'ailleurs, ces mines ne sont-elles pas fermées, aujourd'hui?! »

¹ Serra Pelada: importante mine d'or brésilienne à ciel ouvert, située à 430 km au sud de l'embouchure du fleuve Amazone. La mine a été abandonnée.



Pour écouter le podcast de l'interview de Brigitte par RADIO R: <http://bit.ly/2ylBNfa>